

Le Canard

HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL



L'ELEMENT ANGLAIS (derrière la clôture).—Viens poupoule, viens poupoule, viens....



Le Père Hardouin disait avec une piquante naïveté à Ménage : "Lorsque le Père Bourdaloue prêchait l'année dernière à Rouen, les artisans quittaient leur boutique pour aller l'entendre ; les marchands, leur négoce ; les avocats, le palais ; les médecins, leurs malades qui s'en trouvaient mieux ; pour moi, quand j'y prêchai ensuite, je remis tout dans l'ordre : personne n'abandonna son emploi."

Une actrice faisait à chaque instant remarquer à ses camarades la manière pathétique dont elle avait rendu la veille une exclamation de surprise et d'horreur dans la scène la plus pathétique d'un vaudeville sentimental :

"Avez-vous entendu mon ah ! disait-elle à l'un. J'espère que mon ah ! reprenait elle aussitôt, en s'adressant à un autre, a fait de l'effet dans la salle. Ah ! tout le public en a été saisi." Un de ces messieurs, s'approchant de l'oreille de l'ac eur Odry, lui dit : "Et vous, que pensez-vous du ah ! de mademoiselle ? — Ce que j'en pense ? que c'est une atrocité (ah ! trop cité)."

Un prince musulman était tellement laid qu'on avait enlevé toutes les glaces dans ses appartements pour lui épargner l'horrible vue de son visage.

Se trouvant un jour devant un miroir qu'on avait oublié, et se mit à fondre en larmes de se voir si laid. Le grand vizir pleurait encore plus fort.

Au bout de quelque temps, il s'était un peu calmé ; mais le grand vizir pleurait encore plus fort.

— Pourquoi pleures-tu encore, lui dit-il, lorsque moi je commence à me résigner ?

— Ah ! répond le vizir, c'est que votre seigneurie ne s'est vue qu'une fois, tandis que moi je la vois tous les jours.

Le marquis de Champcenetz, officier aux gardes, caracolait à la campagne sur un cheval. Un curé des environs, trotant modestement sur un âne, vient à passer.

— Comment va l'âne, monsieur l'abbé ? lui cria Champcenetz.

A cheval, monsieur l'officier, à cheval !"

Une jeune femme habituée à voir tous ses caprices satisfaits, regardait fixement une étoile. Son mari lui dit :

— Ne la regarde pas trop, ma chère, je ne puis te la donner.

Un écolier paresseux fut repris par son précepteur, de ce qu'il était tard au lit : "Quelle heure est-il donc ? demanda-t-il . . .

— Comment, quelle heure est-il ? Il est près de midi.

— Ah ! mon cher maître, je suis un misérable, je ne mérite pas de voir le jour.

— Cela dit, il referma son rideau et se rendormit.

Superstition de ménagère.

— Vous croyez au nombre treize, vous ?

— Si j'y crois !... Tenez, pas plus tard qu'hier, j'ai acheté une douzaine d'œufs ! le marchand s'est trompé, il m'en a mis treize.

— Hé bien ?

— Hé bien ! quand je suis arrivée chez moi, ils étaient tous mauvais !

Dernièrement un préfet écrivit à un maire de prendre ses précautions en prévision du choléra, qui commençait à sévir dans le département. Le maire, fort embarrassé d'instructions qui lui semblaient si vagues, après de longues méditations écrivit à M. le préfet que ses précautions étaient prises et qu'il attendait, lui et les siens, le fléau de pied ferme.

On s'informa des mesures prises par le digne maire, afin de juger de leur efficacité, et l'on apprit qu'il avait fait creuser dans le cimetière assez de fosses pour y loger au besoin tous ses administrés.

Un Gascon se trouvant à dîner chez une personne de sa connaissance, on servit au dessert un grand fromage de Roquefort. "Où l'entamerai-je ? demanda le Gascon, après l'avoir bien tourné et retourné. — Où vous voudrez, répondit le maître de la maison. — Porte ce fromage chez moi, dit le Gascon à son domestique, c'est là que je l'entamerai.

L'autre soir deux jeunes femmes causaient auprès du fauteuil d'une vieille parente.

— Moi, disait l'une, je voudrais revenir au temps où je jouais dans la cour du couvent.

J'aimerais mieux, dit l'autre, revenir à vingt ans. Et vous, ma tante, quel âge voudriez-vous avoir ?

— Oh ! moi, répondit la pauvre vieille, je voudrais avoir l'âge... que je n'aurai pas !...

Guimétoscope
VUES ANIMÉES
 CHANSONS ILLUSTRÉES
 624 ST^E CATHERINE EST MONTREAL
 VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
 DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR
 MATINEE A 2 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, LOGES 25 ET 35
 SOIREE A 8 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, LOGES 35 ET 50
 PHONE BELL EST 1193, MARCH 650

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEN
 a L'INSTITUT D'OPTIQUE
PAS D'AGENTS
 GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES "TORIC"
 EXAMEN GRATIS.
 AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS. UNE SPECIALITE.
 20 ANS D'EXPERIENCE.
 144, S^TE CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE, MONTREAL
PAS D'AGENTS

65,000 ACRES de TERRE

— OU —

400 Homestead de 160 Acres chacun

Dans les plus belles terres à blé de la Saskatchewan. Offerts gratuitement par le Gouvernement Fédéral aux cultivateurs de la Province de Québec et à leurs fils.

A 25 milles d'une Station de la ligne principale du C. P. R.

Deux grandes paroisses seront formées au printemps. Pour informations, adressez-vous personnellement ou par lettre à

LA COMPAGNIE DES COLONS DE L'OUEST, Ltee

RUE VICTORIA, VALLEYFIELD, P. Q.

Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2158.

Grand Mother Cigare

VALANT 10c POUR 5c.

La Champagne Cigare

N'a pas d'égal. En pur tabac de la Havane

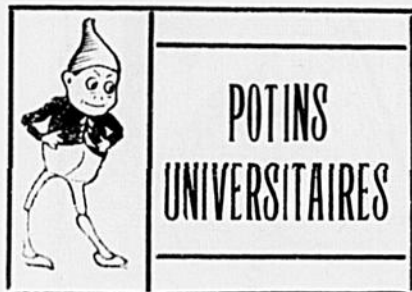
Banco Cigare a 15c

Supérieur à tous Cigares importés.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
 199 Rue Notre-Dame Est.

CIGARES EN PUR HAVANE

CIGARES EN PUR HAVANE



COQUECIGRUES ELECTORALES

Je pardonne difficilement aux circonscriptions qui me dérobent le plaisir de vous annoncer officiellement l'issue définitive des élections chez les E.E.M. L'heure de la publication m'enlève ma chronique avant le résultat final.

Quoiqu'il en soit, je serai l'homme le plus ébahi du monde si Lagacé ne réussit pas à damer le pion à son confrère Robert, n'en déplaise à Barolet...

Souviens-toi "Ti-Gas" quand aura sonné l'heure solennelle où tu endosseras les responsabilités de ta faculté et les obligations de ton office, qu'il te faudra te dépouiller du vieil homme en substituant le "coco brun présidentiel" au grand canail que tu portes à tous les vents, et en réconciliant, au moins pendant tes heures de promenade, les boutons de ton paletot avec leurs boutonnières respectives... Autant de détails pour lesquels d'autres avant toi ont eu le plus grand souci... Il ne faut pas se faire illusion. Ce n'est pas toujours gai d'être fonctionnaire. Aux présidents incombe "ipso facto" de faire des discours et j'en connais qui y perdent leur latin... Et puis leur français donc... Puis, noblesse oblige; dans les grandes circonstances, il faut avoir sur les lèvres le sourire des classes dirigeantes... et se donner cette prestance genre "manche à balai" qui inspire le respect autoritaire. Quand par exemple, tu présideras, au soir du concert de la faculté, tu ne pourras pas facilement quitter ton entourage distingué, pour aller cajoler furtivement les jolies damzelles "back-benchers"... Y as-tu songé...? Je parie que tu regrettes l'époque de ton secrétariat. Les beaux jours sont courts comme dirait Lemay...

Je me garderai bien de dire un mot de la vice-présidence. Plusieurs candidats sont entrés en lice dans cette lutte de compétence et les plus en vue à l'heure actuelle se font une lutte de corsaires. Je grille du désir de proclamer l'ami Provost... pourtant Boisclair... et puis il y a Dontigny...

Vient ensuite le secrétariat... Poulvin victorieux, si le cas y échet, pourra se féliciter d'avoir remporté plusieurs victoires en une seule. Il lutte contre son adversaire qui a l'immense avantage d'avoir des amis intimement liés à sa cause... Il lutte aussi contre notre ex-président qui ne l'a pas en grande estime... Il lutte enfin contre une séquelle de poltrons qui ont poussé l'audace jusqu'à téléphoner des injures au candidat Vennes au nom de Poulvin.

Qu'en résultera-t-il? Je n'en sais rien. Je n'ai rencontré qu'un solliciteur de votes et celui-là se rappellera de moi... Tous les jours on me fait la gracieuseté de quelques bons cigares à dix sous... ce qui me permet d'at-



DIMINUENDO

Affin de s'assurer si son domestique ne lui boit pas de liqueur, le maître: Clédut compose un air en accordant ses bouteilles.

tendre assez résolument ceux promis et... à venir...

En droit les choses se font d'une façon plus courtoise, et les négociations se traitent de plus longue main... Casgrain brigue déjà les suffrages pour la vice-présidence... J'apprends que le candidat précoce avant d'être avocat, a choisi d'être rentier... et un rentier, comme dirait Agénor Coquardier Lalonde, ça mérite bien d'être vice-président...

La présidence compte également ses aspirants. St-Germain discipline déjà les volontés et les coeurs pour assurer sa petite affaire... Boisseau, encore qu'il est trésorier, oriente ses vues vers des horizons nouveaux et plus élevés... Chopin poétise sa petite ambition dissimulée... Il n'y a que le successeur du porte-drapeau qui ne se soit pas mis en évidence. Aussi je comprend que c'est assez gênant que de réclamer pour héritage, le bâton que Charland porte avec tant de dignité et de... soin...

Le maître de chapelle s'est imposé comme pénitence pendant le carême de venir toucher l'orgue à la messe des étudiants. Ça c'est de l'homme. Dimanche prochain, Rogé Valois, pour détruire le mal et exalter la vertu, nous chantera que "Sans le salut, pensons-y bien, tout ne nous servira de rien" ...Dugas Henri, l'apôtre du désintéressement et du mépris de l'opinion publique... nous répétera que "Tout n'est que vanité, mensonge et... fumisterie ici-bas..."

...

CORRESPONDANCES

Charmant Jean Rit,

A la bonne heure... M. Delage, d'un seul coup de rasoir a reconquis sa beauté compromise... Mon cher Jean

Rit, si toutes tes lectrices avaient eu comme moi, lors des dernières vacances, le plaisir de causer avec M. Delage, elles n'hésiteraient plus un instant pour lui offrir leur vote... Il est si fin causeur. Ajoute à cela que sa correspondance est d'un charme exquis. Si tu y tiens, je t'envoierai quelques unes de ses lettres et cartes postales que tu pourras publier sans indiscretion coupable...

Un gros bec pour mon candidat.

"MARIE"
Ville...

...

Monsieur Jean Rit,

Oh qu'il est beau M. Loranger E.E.P. Hier matin en savourant des yeux sa jolie petite figure si franche, si jeune, je me suis pris d'un sentiment de jalousie à l'idée qu'une autre aurait pu lui dire avant moi toutes ces bonnes choses...

Vite, me suis-je dit, écrivons à Jean Rit, et M. Loranger, je l'espère, me aura gré de cette démarche bien sincère que lui fait une petite blonde de dix-neuf printemps...

C'est à mon sens le seul qui mérite le prix. Les autres ont des airs de vieux garçons rébarbatifs qui me font frayer...

A toi,
BLUETTE.

Le concours se terminera avec le numéro de la semaine prochaine. Je recevrai les réponses encore toute cette semaine. Le vainqueur n'a qu'à bien se tenir.

JEAN RIT.

—:o:—

Un malade qui souffre d'estomac se plaint de manquer d'appétit.

Le médecin.—Vous devez vous en réjouir, dans un moment où tout est si cher.

POUR RIRE

Dialogue boulevardier :

—Tu as mauvaise mine,

—J'ai des ennuis...et n'ai pas dormi

--Ah ! dame ! il n'y a rien comme les idées noires pour faire assés des nuits blanches.

...

Barbe noire et cheveux blancs :
Henri IV étant un jour à Paris, et voyant passer un homme qui avait la barbe noire et les cheveux blancs, il l'appela et lui demanda d'où venait qu'il avait la barbe noire et les cheveux blancs ; il lui répondit : "Sire, c'est que mes cheveux sont de vingt ans plus âgés que ma barbe.

...

Bébé a vu un monsieur fermer son chapeau mécanique. Cette galette noire l'a extraordinairement amusé. Il va prendre aussitôt le chapeau haute forme de son oncle et le lui rapporte à l'état d'accordéon.

—Pas amusant, ton chapeau ; j'ai eu beaucoup de peine, va ! Je me suis assis trois fois dessus, et encore j'ai pas pu le fermer !

...

Pierre Dupont, le chansonnier populaire, avait besoin d'appui pour patronner ses vers ; un jour, il vint tout humblement rendre visite à Victor Hugo ; ne l'ayant pas trouvé, il lui laissa ces vers derrière sa carte :

Si tu voyais une anémone
Languissante et près de périr
Te demander, comme une aumône,
Une goutte d'eau pour fleurir ;
Si tu voyais une hirondelle,
Un jour d'hiver, te supplier,
A ta vitre battre de l'aile,
Demander place à ton foyer ;
L'hirondelle aurait sa retraite.
L'anémone sa goutte d'eau.
Pour toi, que ne suis-je, ô poète,
Ou l'humble fleur, ou l'humble oiseau !

DROIT AU BUT

Quand on souffre de la Gorge, des Bronches et des Poumons, il faut des remèdes agissant sur la gorge, les bronches ou les poumons.

—LES—

CAPSULES CRESOBENE

Antiseptiques et Volatiles

agissent sur la GORGE, s'introduisent directement dans les BRONCHES, pénètrent jusque dans les plus intimes recoins des POUMONS.

Les Capsules Crésobène

VONT DROIT AU BUT

et sans avoir besoin d'encombrer l'estomac ou d'empoisonner l'organisme, elles guérissent ou préviennent toujours les Maux de Gorge, Enrouements, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c. le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Décarv, taire général: Pharmacie Décarv, coin Denis, Montréal.
des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, Montréal.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraisant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITE DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario - Est
MONTREAL,
Téléphone Bell, Est 1101.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) \$1.00
Six mois 50 cts
Un an (pour les Etats-Unis)..... \$1.50
Six mois 75 cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN
1,000 à 2,000 lignes 30 la ligne
3,000 à 4,000 lignes 15c "
5,000 à 10,000 lignes 2c "
ANNONCES A COURT TERME
Première insertion..... 10c la ligne
Insertions subséquentes..... 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 15c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents. ; Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 15 mars 1908.



Les conservateurs semblent se réjouir outre mesure du résultat des élections du Nouveau-Brunswick! On affirme pourtant que c'est un succès de coalition!

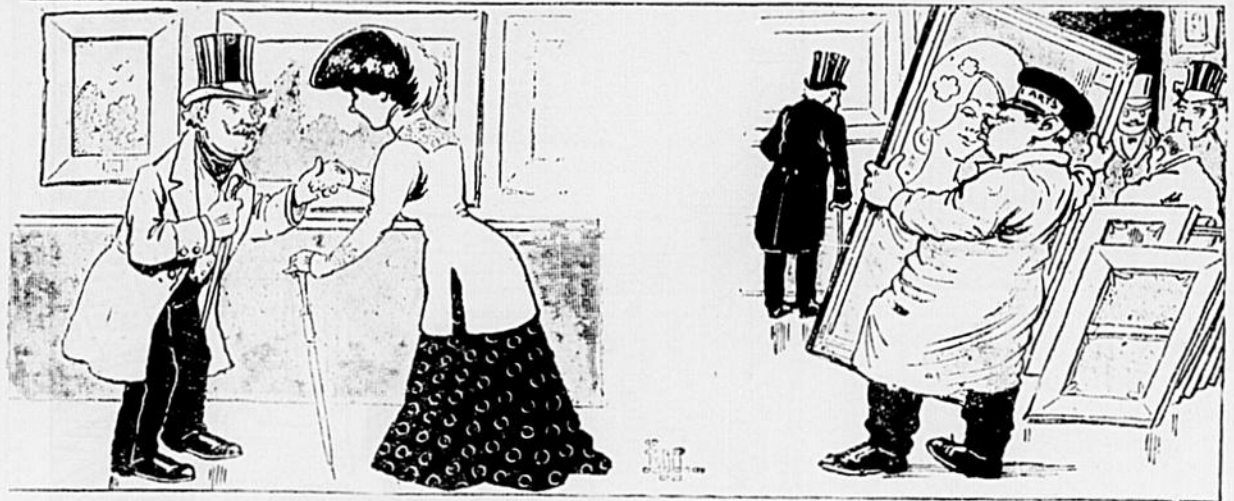
On annonce que la position de M. Gobeil, ex-sous-ministre des Travaux Publics sera remplacé par un anglais. C'est incroyable!

La "poule" finale pour la brouette n'est donc pas finie?

Au Conseil-de-Ville, la Commission des Finances siège maintenant presque tout le temps à huis-clos. Ce qu'ils ont peur du public!

Notre ami et collaborateur "Népomucène Ciboulo," a repris sa série de chroniques hebdomadaires. Nos lecteurs pourront donc suivre de près les affaires municipales et les actualités piquantes.

Le maire Payette est parti pour Atlantic City. En profitera-t-on pour reconsidérer le vote



— J'ai longuement admiré votre tableau, car devant les autres il y avait tellement de monde que l'on n'y voyait rien.

L'EMPLOYÉ DU JURY. — Pas tous les jours l'occasion d'embrasser une jolie femme du monde!...

de la formation des commissions?

Plus que jamais, il sera facile au National de se former un bon club de crosse cette année.

De partout arrive des applications de joueurs de Montréal et des villes environnantes.

Les réformes judiciaires sont comme les réformes municipales. Elles prennent du temps pour aboutir.

"L'Action Sociale" blâme Richépin et "Le Canada" en fait un dieu!

De nombreuses lettres nous font demander au théâtre des "Nouveautés" de jouer des pièces plus longues ou d'accompagner les petites pièces de lever de rideau. Les entr'actes sont trop remplis par le "piano."

Nos concours sont populaires, il n'y a qu'à aller au Théâtre National pour s'en convaincre. En effet, la semaine dernière, Palmiéri, l'artiste talentueux que l'on connaît n'a-t-il pas prôné nos concours en pleine scène?

—:o:—

Les trahisons de l'enseigne: Une pension de jeunes filles est voisine d'un charcutier. Et les deux enseignes juxtaposées forment cette phrase: "Pension de jeunes demoiselles. A la renommée des bonnes langues."

Un monsieur rencontre un de ses amis, pêcheur à la ligne, qui rentre avec son chien.

—Tiens, tu as un chien à présent? Comment l'appelles-tu?

—Poisson....

—???

—Parce qu'il ne mord pas!



Un cocher fait huit kilomètres par heure, un autre sic, avec un kilomètre d'avance; où se rencontreront-ils?

—Chez le premier marchand de vins.

Le lait et les mouches.—Un paysan normand, malin comme ils le sont tous, avait confié en garde, à un de ses voisins, une terrine de lait; il vint la redemander, mais le lait avait disparu. Grande querelle, grand tapage, il y eut un procès. La cause ayant été plaidé devant le juge du lieu, le voisin fut condamné à payer le lait, quoiqu'il soutint que c'étaient les mouches qui l'avaient mangé. "Il fallait les tuer, lui dit le juge.—Quoi! répond le paysan, il est donc permis de tuer les mouches? —Oui, répond le juge, partout où vous les trouverez, je vous le permets." Au même instant, le paysan voyant une mouche sur la joue du juge, s'approche de lui et lui donne un bon soufflet, en disant: "Je gage que cette coquine de mouche est une de celles qui ont mangé le lait."

Quintin Matsis exerçait depuis longtemps à Anvers la profession de maréchal-ferrant, lorsque les charmes de la fille d'un peintre vinrent troubler le repos dont il avait joui jusqu'alors. S'étant avisé de la demander en mariage, le père lui répondit: "Ma fille ne sera jamais l'épouse que d'un peintre." Animé par l'amour, il prend la ré-

solution d'apprendre à manier le pinceau. Il entreprend de peindre celle qui faisait l'objet de son amour, et parvient à rendre ses traits sur la toile comme ils sont gravés dans son coeur. Il présente le portrait à son père, qui reconnaît que l'amour vient de faire un peintre d'un maréchal. Le père travaillait à un tableau qui représentait la chute des anges. Il sort pour quelques instants et laisse le maître maréchal dans son atelier. Quintin prend aussitôt le pinceau, et trace promptement une mouche sur le pied d'un ange.

Le peintre entre et aperçoit la mouche imitée, croit que c'en est une véritable, et veut la chasser avec la main. Revenu de son illusion, il dit à Quintin: "Je ne vous en demande pas davantage; ma fille est à vous."

Les deux as.—Un financier jouant au piquet avec un Gascon, courait risque d'être capot; il avait deux as qui lui restaient, et qu'il montrait à découvert; il ne savait lequel garder. Le Gascon voyant qu'il levait le bras pour jeter l'as dont il fallait se défaire, avança adroitement un de ses pieds sous la table, et pressa un des pieds du financier. Celui-ci, qui était environné de plusieurs de ses amis, crut que c'était l'un d'entre eux qui l'avertissait de jeter l'autre as, ce qu'il fit et comme il se vit capot, il demanda tout haut avec dépit, quel était le presseur du pied. Le Gascon, après lui avoir reproché, en riant, d'attendre qu'on l'avertit, lui dit: "C'est moi, qui ne me crois pas obligé de vous donner un bon avis."

Un bon petit enfant.

Toto a trois ans et demi. Il questionne son père sur "la Conférence de St-Vincent de Paul." Qu'est-ce que ça peut bien être? Qu'y va faire son cher papa? et pourquoi? et comment? Les questions vont leur train.

—Alors, papa, le Bon Dieu est content quand on donne un sou aux pauvres?

—Mais oui, mon fils.

—Eh bien! nous donnerons 5 francs aux pauvres, n'est-ce pas, petit père? Moi, je veux le faire éclater de rire, le bon Dieu.



LE BUREAU DE CONTROLE

Par Népomucène Ciboulo

Ah! vous voulez me faire dire toute ma pensée sur l'utilité d'un Bureau de Contrôle Municipal, mon cher directeur? Vous êtes bien sérieux, vous! Pour un curieux d'homme, vous êtes un homme curieux, y a pas à redire là-dessus.

Oui! Oui! l'utilité d'un Bureau de Contrôle. Bien, vous saurez, M. le directeur, qu'avant cette nécessité, Montréal en a bien d'autres: des "respasiennes" ou "latrines" par exemple où toute la gente humaine pourrait satisfaire un besoin bien légitime avant celui de passer son contrôle à d'autres.

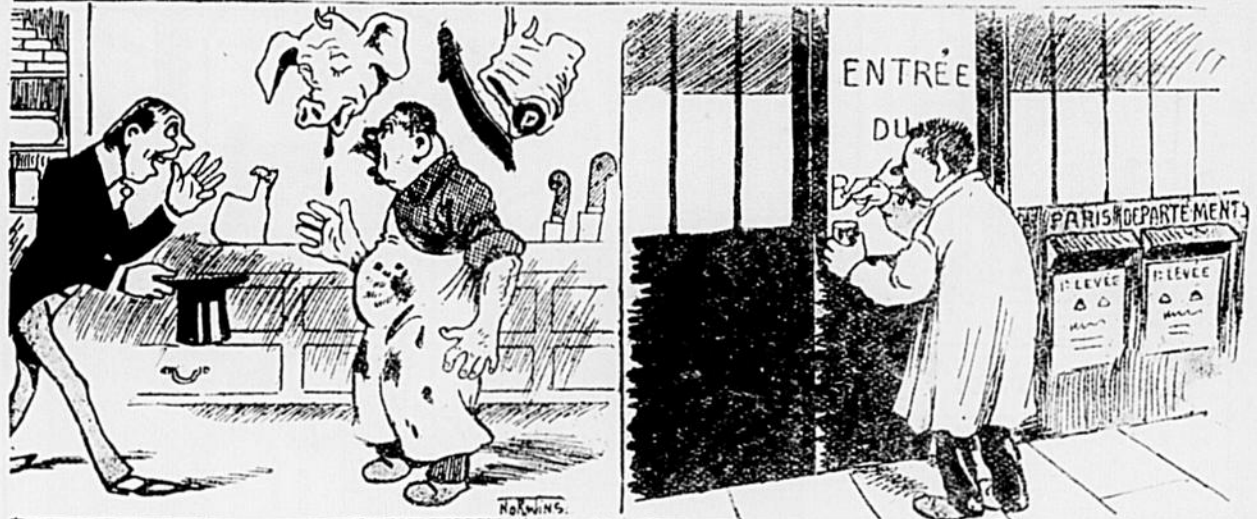
Puis, ce serait les mettre en position de tentation permanente, attendu qu'à cinq ils auront beaucoup plus de carotte à se partager. Voler une carotte, dans le champ de son voisin, c'est simple bagatelle, mais voler ou prendre tout un voyage de carottes. Vous comprenez? Ce ne serait pas bien, pas "créquin", par suite pas nécessaire!

Une ville qui renonce à son contrôle pour se faire contrôler par son voisin ne mérite pas d'avoir une couronne enrichie de quarante perles échevinales, c'est tout simplement une "huitre"!

Citoyens, réveillons-nous, demandons des pissotières publiques avant des contrôleurs, ce sera plus utile pour tout le monde, c'est une nécessité. Vlan!

On pourrait enlever la neige par l'électricité, en brouette ou par des ballons dirigeables, à condition que ce soit à la "journalée" et suivant le salaire municipal, comme dirait Médéric!

Les déchets qui resteront dans nos rues joints à ceux de l'incinération pourraient nous fournir plus de lumière que deux bureaux de contrôle, dit l'échevin Roy. Allez dire que des éche-



- Voulez-vous vous déchausser?
- Pourquoi?
- On m'a dit de venir voir si vous aviez des pieds de cochon.

— Ou est l'égarité?
Un heureux privilégié qui, au lieu de payer, touche 15 centimes par lettre qu'il met à la poste!...

vins c'est encombrant sans être translucide!

On pourrait peut-être paver nos rues et construire de beaux grands trottoirs larges, uniformes avant d'édifier un pouvoir législatif municipal qui nous "bossera" sans dignité comme le "roi soliveau" ou le "héron" oh! alors!

Pour dire qu'il y a nécessité de se fourrer un doigt dans l'oeil, je ne suis pas de cet avis, mon cher directeur, outre qu'on ne sait pas si nos contrôleurs auront seulement assez de contrôle sur eux-mêmes pour refuser tout patronage, carotte, absinthe et la kyrielle des pour-boire.

En chemin de fer;
Un inspecteur fait le contrôle des billets.
Dans un compartiment de seconde classe, un voyageur qui est arrivé au dernier moment et est monté dans la première voiture venue, lui demande:
— Je crois que je suis en seconde, ici?
— Oui, monsieur.
— Alors, je me suis trompé de voiture.
— Il faut a payer la différence... une place de troisième ..
— Vous m'ouvrez un horizon. J'avais un billets de première..... remboursez moi!

Effets du remords.
Un commerçant de Wiesbaden, qui avait été victime d'un vol de cent marks, recevait ces jours derniers de son voleur cette courte missive:
"Monsieur, il y a quelque temps, je vous ai volé cent marks. Le remords ne me laisse ni trêve ni repos; je vous envoie vingt marks et si ma conscience

— Voulez-vous vous déchausser?
— Pourquoi?
— On m'a dit de venir voir si vous aviez des pieds de cochon.

Nipomucène CIBOULO.

Charles-Quint disait que s'il voulait parler à Dieu, il choisirait l'espagnol; à des hommes, le français; à des femmes, l'italien; à son cheval, l'allemand.

VARIETE

Entre anarchiste et socialiste:
—Moi, je suis partisan de l'évolution, dit l'un.

—Moi répond l'autre, je crois une révolution nécessaire.

—Oh! reprit une personne qui écoutait, je crois que vous êtes tous les deux d'accord, car l'évolution c'est la révolution sans en avoir l'R.

L'amphitryon à un invité: — Comment trouvez-vous ma salle à manger?

L'invité —Cela dépendra du dîner!

Lu sur un écriteau, rue Faubourg-Poissonnière:

Pour le lait d'ânesse,
S'adresser à la concierge.

La duchesse du Maine disait un jour à madame de Staël: "Tiens, mon enfant, je ne vois que moi qui aie toujours raison"

En chemin de fer;
Un inspecteur fait le contrôle des billets.

Dans un compartiment de seconde classe, un voyageur qui est arrivé au dernier moment et est monté dans la première voiture venue, lui demande:

— Je crois que je suis en seconde, ici?

— Oui, monsieur.

— Alors, je me suis trompé de voiture.

— Il faut a payer la différence... une place de troisième ..

— Vous m'ouvrez un horizon. J'avais un billets de première..... remboursez moi!

Effets du remords.
Un commerçant de Wiesbaden, qui avait été victime d'un vol de cent marks, recevait ces jours derniers de son voleur cette courte missive:

"Monsieur, il y a quelque temps, je vous ai volé cent marks. Le remords ne me laisse ni trêve ni repos; je vous envoie vingt marks et si ma conscience

s'ément de nouveau, je vous enverrai encore quelque chose.

QUEBEC - MONTREAL

LE CANARD demande un agent de publicité et d'annonce pour chacune de ces deux villes. : :

S'adresser par lettre

Le Directeur Gerant

LE CANARD
MONTREAL.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
• OUTILS DE LA VILLE •
POUR

CARTES D'AFFAIRES
BLANCS DE COMPTES
EN-TETES DE LETTRES
MEMORANDUMS
LIVRES ET BROCHURES
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satisfaction Garantie

A. P. Pigeon
105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Est 1121



NOS THEATRES

LES NOUVEAUTES

C'est dans un étrange milieu que M. Octave Mirbeau nous conduit, dans sa pièce "Les Affaires sont les Affaires". Des hommes peu scrupuleux, financiers louches, sportsmen décaqués, séduisants oisifs, toute la haute gomme des parvenus!

Dans cette pièce, Mirbeau se révèle un penseur compatissant qu'affolent les injustices et les hypocrisies de notre société. Il se montre un révolté terrible et doux, un réfractaire téméraire qui, selon l'expression de Catule Mendès, "déchire, à grands gestes de belluaire peut-être fou, l'énorme toile d'araignée sociale." Il a trouvé pour caractériser les hommes et les choses d'étonnantes expressions, de plaisants paradoxes qui mettent à nu les caractères, les ridicules et les aspects.

Autour d'Isidore Lechat (joué avec succès par Dumestre) il y a des types justement observés et peints avec vigueur: Le Marquis de Porcelet, Paul Marcel; Phinck, Darcy; Madame Lechat, Reiser-Neumann; Germaine Lechat, Farnès, etc.

"Les Affaires sont les Affaires" est l'une des études les plus magnifiques de franchise et de hardiesse qui aient marqué l'évolution du théâtre français vers la vérité, si cruelle qu'elle puisse être.

Semaine prochaine "Vingt Jours à l'ombre," la désopilante comédie de Maurice Hennequin et Pierre Veber.

LE NATIONAL

Hazel Kirke, un vieux drame anglais de Steele MacKaye, était à l'affiche au National, sous le titre de "La Fille du Meunier." Cette pièce, qui rappelle vaguement "La Closerie des Genêts" et "L'Ami Fritz," ne m'a nullement émerveillé, malgré les cent lignes de louanges que publient "nos grands quotidiens." Cependant je suis bien persuadé que, en anglais, la pièce de MacKaye est délicieuse, mais traductrice, traductrice... et à part "Sherlock Holmes," je n'ai guère entendu, au National, de traduction qui m'ait plu.

Pour que ces pièces anglaises puissent intéresser, il faudrait qu'elles fussent traduites en un langage coloré, imagé, divers, tantôt délicat, tantôt éclatant et toujours dénué de banalité. C'est au dessus de la tâche des "traducteurs" à l'emploi du National, car l'art d'écrire n'est pas une fonction légère à laquelle on s'adonne, de temps en temps, dans les loisirs que laisse le métier d'acteur.

Hamel a joué avec élégance un rôle de jeune premier; Filion s'est montré



— Quelle heure est-il?
 — Ne m'ennuie pas, je te répète qu'il est trois heures un quart.
 — Je n'en savais rien.
 — Mais voilà deux heures que je te le dis!

parfait acteur, capable d'égaliser les plus grands, il a su mettre beaucoup de bonhomie émue, d'intensité aimable (avec toujours, cette accentuation nette qui triple la valeur des mots) dans le personnage du meunier Kirke. Mon bon ami, Palmieri fut très drôle, mais quand le verrons-nous dans un grand rôle? Il ne manque certes pas de talent-celui-là!

Il faudrait, en bonne justice, nommer beaucoup d'artistes encore, mais pour cette fois, contentons-nous de parler des Canadiens.

ET EN AVANT LES CONCOURS

Dumais, Colonnier et Lasalle nous ont montré ce que peuvent faire leurs élèves; il s'agit, maintenant, de découvrir lequel est le meilleur parmi les nombreux cercles d'amateurs, qui préfèrent la pratique à la théorie, donnent en banlieue, des représentations théâtrales.

La plupart des grands artistes anglais n'ont eu d'autre école que celle de l'expérience, cependant Irving allait bien Mounet-Sully, et Richard Mansfield, Coquelin aîné!

Nos Hamel, nos Filion, nos Palmieri, et bien d'autres encore, ont débuté dans des cercles d'amateurs, et pourtant ces artistes ne jouent ni mieux, ni plus mal que leurs confrères qui nous viennent du Faubourg Poissonnière, et n'ont ni plus, ni moins de succès qu'eux!

C'est ce qui me fait croire que le public sera agréablement surpris de voir à l'oeuvre nos amateurs.

La direction du théâtre National a pris l'initiative de ce concours, ce dont je la félicite.

D'ici plusieurs semaines, chaque vendredi en soirée, un cercle d'amateurs donnera, comme lever de rideau, une piécette ou un acte d'une pièce, à son choix.

Toute association dramatique régu-

lièrement constituée peut prendre part au concours. Elle n'a qu'à envoyer son adhésion au théâtre et spécifier ce qu'elle se propose de jouer.

Le Théâtre National fournit gratuitement les décors et les accessoires, mais les cercles devront faire eux-mêmes leur mise-en-scène; les costumes seuls... et le talent seront fournis par les cercles.

Un jury de cinq membres, choisi parmi les artistes du théâtre et les journalistes qui s'occupent spécialement de choses de théâtre décidera quelles associations méritent les prix.

On assure que quatre prix seront donnés; en plus, la maison Ponton remettra au cercle vainqueur, le prix versé pour la location des costumes.

Une dizaine d'associations ont déjà envoyé leur adhésion à la direction du National, et nous n'avons nul doute que plusieurs autres cercles prendront part à ce concours qui promet d'être intéressant.

PAPOTAGES DU SOUFFLEUR

"Comœdia", nous apporte la nouvelle que Monsieur Neuillet, qui fit un long stage parmi nous, d'abord aux Nouveautés, puis au National, vient d'être nommé directeur du Grand Théâtre de Reims.

Reims est une des villes les plus importantes de la Champagne, ayant une population de 107.700 habitants. Le Grand Théâtre appartient à la ville. On y donne le drame, le vaudeville, et même, durant l'été, l'opéra-comique et l'opéra.

Le Canard souhaite tous les succès à M. Neuillet dans sa nouvelle carrière professionnelle.

Les deux plus forts maxima du théâtre Antoine ont été pour "Vieil Heidelberg," 3,880 francs et "Sher-

lock Holmes," 4,200 francs. Comme on le sait, ces deux pièces sont adoptées de l'anglais.

On annonce que "Samson," une des plus angoissantes pièces de Henry Bernstein, qui vient de réussir triomphalement au théâtre de la Renaissance, à Paris, sera mise à l'affiche au théâtre Lyceum, à New-York, le 8 septembre.

Charles Frohman, l'impressario américain, vient d'acheter les droits de représentation pour l'Angleterre et les États-Unis, de "Qui perd gagne," de Pierre Veber et Alfred Capus, actuellement à l'affiche chez Réjane.

Clyde Fitch, un des meilleurs dramaturges américains, vient d'adapter à la scène américaine, sous le titre de "Tottles," le succès du théâtre de l'Athénée, "Triplepatte."

La voilà bien l'entente cordiale pratique!

Voici des mois qu'on nous rebat les oreilles de ce fameux "Chantecler," que prépare depuis des années le poète Rostand. Ce sera un chef-d'oeuvre, clamèrent les gazetiers et le scouffieristes, et nous attendons toujours. Dieu seul, et Coquelin aîné, savent au juste ce qu'est cette pièce où tous les personnages sont des animaux de basse-cour.

En attendant l'éclosion de cette merveille, une dépêche de New-York nous apprend que le poète de Cyrano vient de terminer un Faust, d'après Goethe, qui remplacerait chez Sarah Bernhardt, le Faust de Monsieur Henri Bataille.

La grande tragédienne avait fait faire pour 50,000 francs de décors, engagé M. de Max et acheté des singes, des chats et des chiens, pour le Faust de Bataille, en sorte que si c'est toujours Faust qu'on donne, la version Rostand s'accommodera des décors préparés pour celle de Bataille!

L'économie est une science qui n'est qu'à la portée des riches.

Mademoiselle Margaret Anglin, l'artiste canadienne dont je vous parlais la semaine dernière, part sous peu pour l'Australie où elle a d'importants engagements.

Mon excellent ami, Monsieur Joseph Renault, "alias Férule Mendès," se servait l'autre dimanche de notre tribune libre pour se plaindre des "attaques mesquines" auxquelles il était en but.

Je tiens à déclarer nettement que j'ai toujours eu, et que j'ai encore, la plus cordiale amitié pour Monsieur Renault et que s'il m'est arrivé quelques fois de le "chiner" dans mes humbles notes, c'est que je croyais qu'au contact de français, dont il a plusieurs parmi ses amis, il avait acquis suffisamment d'esprit gaulois pour "contenancer" une blague. Je me suis

trompé, et je lui en fais toutes mes excuses.

Monsieur Renault, qui m'appelle "son successeur", bien que je l'ai précédé de quatre ou cinq ans à la rédaction du "Bulletin" et du "Canard," m'assure que mes articles n'intéressent personne, et, ma foi! il a peut-être raison, cependant l'augmentation constante du tirage du journal me porte à croire que certains lecteurs s'intéressent quelque peu à ma prose, mais il ne m'appartient pas de l'affirmer.

Monsieur Renault nous dit que sa critique a toujours intéressé nos lecteurs, et en toute justice je dois dire pour ma part que ses notes m'ont vivement intéressées, ce qui n'empêche qu'à diverses reprises nous dûmes publier en tribune libre des lettres où on le prenait vivement à parti. Preuve:

Le 15 septembre on l'accuse de partialité, le 13 octobre, on l'accuse de mal renseigner ses lecteurs et de trop pommeriser les artistes; le 27 octobre, on l'accuse de mal comprendre la critique et enfin le 23 février on l'accuse d'être "d'une ignorance difficile à pardonner à un critique théâtral!"

Vous voyez bien qu'on ne peut plaire à tous!

Monsieur Renault peut serrer son tomme de fer-blanc. D'abord, je ne suis pas peureux, et ensuite, une discussion entre de vieux copains comme nous serait oiseuse. Je n'ai nullement eu l'intention de blesser Monsieur Renault, et, malgré sa lettre, il peut être assuré, comme par le passé, de toute mon estime.

DEPLANS.

P.S.—N'ayant pas eu le temps de faire dactylographier ma copie, la semaine dernière, j'ai dû remettre mon manuscrit aux compositeurs, qui m'ont fait dire une demi-douzaine de non-sens.

Je me demande si les typographes sont aussi à blâmer pour les deux fautes orthographiques que contient la lettre de l'ami Renault où il nous demande de faire "l'oublie complète de sa personne." Or, "une oublie" est une sorte de pâtisserie très mince roulée en forme de cornet, et si, réellement, Monsieur Renault veut qu'on fasse "une oublie complète de sa personne," c'est à Girardot qu'il doit s'adresser, et non au "Canard."

D. P.

M. JEAN PREVOST, ARTISTE DRAMATIQUE.

Au cours d'une critique qui coïncidait accidentellement avec le départ de M. Jean Prévost, artiste dramatique, ce dernier s'est cru visé quoique la critique fut d'un ton tout à fait général.

Il nous demande de rectifier ce que nous nous empressons de faire, car ce n'est que justice de part et d'autre.

Nous déclarons n'avoir jamais eu l'intention de causer un préjudice à cet artiste favorablement connu, et du reste, nous ne faisons que répéter ici ce que nous avons déjà publié.

M. Prévost a laissé à Montréal un excellent souvenir comme artiste et ses amis lui ont gardé un solide attachement comme camarade.

Pour nous qui avons souvent analysé

le jeu de cet artiste, nous lui avons reconnu du talent et nous avons été fier de le déclarer dans nos colonnes.

Nous croyons donc que tout malentendu, si malentendu il y a eu, est fini.

LA DIRECTION.

:o:—

Pour Rire

Au tribunal :

—Avant de vous assommer, cet homme vous a-t-il aimé ?

Oh ! oui, monsieur, autrefois son cœur battait pour moi, aujourd'hui c'est son pied.

—Votre mari est chasseur, n'est-ce pas, madame ?

—Oui, mais si maladroit que j'ai toujours peur que son fusil n'éclate...de rire.

Un jour que l'on ne s'entendait pas dans une dispute à l'Académie, M. de Mairan dit : "Messieurs, si nous ne parlions que quatre à la fois ?"

Un ignorant soutenait dans une compagnie que le soleil ne faisait pas le tour du monde. "Mais comment, lui objectait-on, se fait-il qu'étant parvenu à l'occident, où il se couche, on le voit se lever à l'orient, s'il ne passe point par-dessous le globe ?—Vous voilà bien embarrassé, répondit cet ignorant entêté, il reprend le même chemin, et si l'on ne s'en aperçoit point, c'est qu'il revient de nuit."

Un jour de duel. Les témoins sont d'avis de tirer au sort le choix de la position. L'un d'eux jette en l'air une pièce de cent sous ; son client se précipite, la cueille au vol, l'empoche prestement et dit :

—Il y a assez longtemps que vous me la devez !

Bien naturel.

Le petit Paul, arrivant de Saint-Germain avec son papa,

—Oh ! maman, s'écrie-t-il avec fierté, je suis joliment content !

—Et de quoi, mon enfant ?

—J'étais dans le wagon des fumeurs !

Pourquoi dit-on d'un homme : Feu un tel, alors qu'il s'est éteint ?

—Eh bien, docteur ?

—Oh ! une simple éruption.

—C'est dangereux ça !...Est-ce qu'il n'y a pas un nommé Pompéi qui en mort autrefois ?....

Rentrée des chambres. Dans un couloir

—Mon cher ami, permettez-moi de vous présenter l'un des hommes qui ont écrit le plus de bêtises dans leur existence...

—Monsieur est journaliste ?

—Mais non . . . sténographe !

En parlant d'un misérable assas-

sin, on dit qu'il a tué semblable, ce qui est peu flatteur pour sa victime.

En police correctionnelle.

Dernièrement, le président de la sixième chambre, homme du monde accompli, avait interrogé une mondaine, qui avait largement doublé le cap lugubre de la quarantaine et naturellement ne voulait pas en convenir.

—Madame, votre âge ?

—Vingt-neuf ans, murmure l'interrogée en minaudant.

—Allons, c'est bien.Et maintenant, vous jurez, madame, de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ?

Il connaissait bien les femmes ce magistrat !

Durapiat avait été amené, par des arrangements de famille, à recueillir un neveu âgé de cinq ans.

Un jour que Durapiat était sorti avec l'enfant, il fut accosté par un ami qui tenait en laisse un magnifique levrier. C'était la première fois que cet enfant voyait un animal aussi maigre. Le petit le caressa et lui dit avec émotion : "Pauvre chien ! tu vis donc aussi chez ton oncle ?"

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$1.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1907-190

Ouvert le

Dimanche Seulement

à 3 et 8 hrs. p.m.

Nouvelles attractions chaque Dimanches

Admission - - 10 cts

LIBRAIRIE FRANCAISE

J. E. RENEULT

262 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Grande Réduction

50 0/0

D'ICI AU MOIS DE MAI.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapid dans tous les cas d'Insomnie, entition douloureuse, Rhume, MAr-rhée, Coliques, etc. Demandes toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

LE CANARD

ABONNEMENT :

Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50
Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom.....

Adresse.....

Etat ou Province.....

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

ADRESSEZ : "Le CANARD", Montreal, Canada.



Va-t-on enlever oui ou non la buvette du parlement à Québec?

Ca importe peu, car les députés savent bien qu'ils peuvent prendre un bon coup chez Tit Louis Durand, en face du Palais de Justice.

Eh! nos étudiants? C'est à croire qu'ils étaient à l'Île Perrot. On n'en entend plus parler!

Nos cultivateurs vont payer 5 et 10 cts de plus pour venir au marché à Montréal. N'ayez pas peur, c'est vous et moi qui allai payer pour!

On chuchotte à Hochelaga qu'un ex-directeur du National est mécontent, et fait tout ce qu'il peut contre son ancienne association. C'est triste pour lui et c'est tout!

—:o:—

CORRESPONDANCE

Québec, Mars 1908.

M. le Directeur,

La police de notre Québec, qu'en direz-vous, si je vous déclare qu'elle est plus forte en "corps" qu'en courage.

Deux jours après un vol commis chez un négociant de Saint-Sauveur, trois individus, supposés être les auteurs, se préparent à quitter la ville, dans un des chars de Q.C.R. Un charitable, avertit aussitôt le bureau de la police.

Deux énormes... sont mis aux trousses des supposés voleurs, "l'instinct" qui est "particulier" au gros hommes de cette garde indépendante, etc., leur met la puce aux f... non pas à l'oreille. Horreur! ils reconnaissent en eux des Italiens.

Ralentissons le pas, ça sera pour une autre fois, ils doivent être armés! Et le train emportait peut-être deux assassins.

Voilà comment notre police se renflent et nous rase chez nous.

T. QUÈRE.

Québec.

DANS LA LOGE DU CONCIERGE CELESTE



PIT.—Eh! Messidor, ce sont les charretiers de Montréal qui te confient leurs rues, tu es leur seul espoir, à ce qu'il paraît.

L'ARROSOIR D'UN HOMME D'ESPRIT

Alphonse Kerr avait pour voisin de campagne à Nice un certain G..., qui possédait une bibliothèque.

Un jour, Kerr lui avait demandé les oeuvres d'Alfieri:

"Impossible, répond le voisin, j'ai pour règle de conduite de ne pas laisser sortir mes livres de ma maison. Cependant, si M. Kerr veut lire chez moi toute la journée, il est bien libre de le faire."

Peu de temps après, ce même voisin voulut emprunter à l'écrivain-jardinier un arrosoir.

"Impossible, répond Kerr, j'ai pour règle de conduite de ne pas laisser mes arrosoirs sortir de mon jardin. Cependant si M. G... veut arroser chez moi, il pourra le faire... toute la journée."

—:o:—

Entre gardiens de cimetière:

—Regarde donc ce monsieur qui vient de déposer une couronne: il marche comme s'il dansait.

—Oh! ça doit être un gendre.

Pour Rire

Le jardinier d'une des maisons de campagne du pape, ayant su que Clément XIV devait y faire une promenade, prépara une corbeille de très beaux fruits, qu'il présenta au Saint-Père, à son arrivée. Le pape, qui savait fort bien que cet empressement n'était pas sans espoir de récompense, tira de sa poche un paquet d'indulgences *in articulo mortis*, et en fit cadeau à son jardinier, en lui disant: "Votre attention pour moi mérite une récompense; je vous en donne une bien précieuse: avec cela vous êtes en état de bien mourir." Le jardinier prit le paquet, l'examina un instant, et dit en secouant la tête: "Très Saint-Père, Votre Sainteté sait que pour bien mourir, il faut bien vivre. Daignez reprendre la moitié de vos indulgences, et les convertir en espèces courantes; avec celles-ci je vivrai, et je mourrai avec les autres."

Le pape avoua qu'il ne s'était pas attendu à une si bonne répartition, et satisfait pleinement le jardinier.

Un bourgeois naïf demandait à un agioteur sans vergogne:

—Comment avez-vous pu vous enri-

chir quand tous vos actionnaires se sont ruinés?

—Oh! mon Dieu, c'est bien simple, répondit l'aimable financier. Toute affaire se décompose en doit et avoir: eh bien! j'ai toujours mis l'avoir dans ma poche et le doit... dans l'oeil de mes actionnaires.

LE COURRIER DE L'OUEST

Seul Journal Français des Nouvelles Provinces

Contient des descriptions de Pays, Notes Historiques, Politiques, Nouvelles, Littérature, etc., etc. :: ::

Excellent medium pour l'ANNONCEUR.

ABONNEMENT:

Canada, \$1.00

Etats-Unis, \$1.50

Etranger, \$2.00

Le Courrier de l'Ouest, EDMONTON, ALTA.